



À l'étale : au Tenya coulissant

Lorsque le courant s'estompe, les turbots se rapprochent du dessus du ridens pour chasser les lançons et les mollusques qui profitent du calme pour sortir du sable. C'est le moment de passer le dessus du ridens au peigne fin. Le montage Tenya coulissant permet de pêcher à l'aplomb du bateau avec une efficacité accrue. Le Tenya, du fait de sa forme, se place sur le fond en position droite et permet à l'appât de se poser délicatement dans un deuxième temps grâce au système coulissant de la ligne. Ce système rend l'appât hyper réaliste car, même dans 20 mètres de profondeur, il descend très lentement et naturellement dans les derniers centimètres. Ainsi, quand le bateau est bien positionné, les touches ont souvent lieu à peine arrivé au fond. Un ferrage s'impose lorsque le turbot fait frétiler le scion de la canne. Pour rappel, le Tenya coulissant est une tête façonnée plus ou moins comme un plomb sabot, avec un méplat sur le dessous. Il est décoré d'un gros œil et de couleurs et dispose d'une perforation plus soignée que celle d'une olive traditionnelle. En effet, elle inclut un tube en PVC de haute densité, non abrasif pour notre monofilament. En circulant librement via le canal interne, cette tête plombée peut coulisser pour une action de nage plus naturelle de l'appât présenté. À la descente, la tête rejoint le

fond grâce à la force exercée par le plomb et l'appât descend plus lentement par la force opposée exercée par son volume qui le retient. L'appât s'éloigne donc progressivement de la plombée. Lorsque vous sentez le fond, l'appât descend naturellement de son poids léger, comme une feuille morte. Il est aussi efficace qu'un appât ou un leurre non plombé déposé devant le nez d'un bar à vue. De plus, le montage articulé à deux hameçons en tandem joue un rôle auto-ferrant. De temps en temps, une tirée ample vers le haut donne de la vie à l'appât, en particulier juste après la tirée lors de sa descente en suspension, très naturelle. Une pause de deux secondes peut aussi s'avérer déterminante. Cette présentation est redoutable d'efficacité à l'étale et le montage Tenya coulissant est sans aucun doute la meilleure alternative dans ces conditions. Le turbot mord bien avec des appâts frais. Citons parmi eux le maquereau, pratique et facile à trouver. Quoique, l'année 2021 a été l'une des pires depuis 20 ans pour mettre au sec notre Scombriné. Il semblerait que les chalutages industriels intensifs au début du printemps aient fait beaucoup de mal aux stocks, c'est du moins la théorie de la FNPP qui a reçu de nombreuses inquiétudes de ses membres de toute la France. Bref, en temps normal, le



Le Tenya est idéal à l'étale de courant.

maquereau est un appât plutôt facile à trouver. Si une lanterne de maquereau décongelée fonctionne, l'appât frais dégage des effluves plus puissants et tient bien mieux à l'hameçon. Cet appât plaît et sa texture est pratique pour effectuer de longues dérives sans changer d'appât en permanence. Dans le même registre, le coueteau frais est un appât pratique et dispose d'une bonne tenue. Décongelé, il fonctionne très bien à l'étale au Tenya, mais il faut le changer à chaque touche ratée. Les bouquets et callianasses sont aussi de vraies friandises pour le turbot, j'ai d'ailleurs souvenir d'avoir loupé un très beau poisson avec ces crustacés. Contrairement aux appâts volumineux, je dispose les crevettes en chapelet de 2 ou 3 par hameçon. Oublions les vifs avec les Tenyas coulissants qui font planer les appâts non nageurs avec une grande efficacité, mais n'ont que peu d'intérêt pour présenter un poisson vivant.

Lorsque le courant s'installe, le Tenya coulissant garde son efficacité sur le turbot. Tant que les dérives restent lentes, la tête plombée ripe sur le sable et l'appât reste attractif. Mais lorsque le courant est installé à plus d'un nœud de vitesse, je préfère passer à une empile plus longue. ■

